

# Souvenir Français

## Comité de Sarre-Union et de l'Alsace Bossue

### Concours de poésie 2024

Ecole maternelle et primaire Grande Section-Cours Préparatoire



La liberté...

La liberté, c'est respirer  
La liberté, c'est se détacher  
La liberté, c'est sortir de temps secrets... de pleurs cachés!!...

Se délivrer, c'est passer du ciel gris, souci au ciel bleu, joyeux

Enfermés,  
tristesse

Emprisonnés,  
peur

Enchaînés,  
espoir

Libérés, délivrés

Liberté, égalité, fraternité

Poème des élèves de GS / CP de l'école de Weislingen

Classe de Delphine BOURGARD

GOERLINGEN, classe de Karine FISCHER

*Le veilleur de l'Alsace Bossue*

Je suis le veilleur de l'Alsace Bossue,  
Je veille tandis que dort le territoire.  
Au Nord, des tirs lointains crient dans la nuit.  
J'entends les résistants mourir pour la France.

Je suis le veilleur de Rauwiller,  
Nous étions sous l'emprise germanique.  
Libérés mais pas pour longtemps,  
Repris en un coup de vent.  
Vers l'ouest, je perçois des sons sinistres.

Je suis le veilleur de Hirschland,  
Je veille pendant que la nuit tombe.  
Vers l'est, nous sommes allemands.  
J'entends le III<sup>ème</sup> Reich riposter.  
Le feu de quelques mitrailleuses m'apporte une  
fumée inquiétante.

Au Sud, au Nord, à l'Est, à l'Ouest,  
Les allemands se retrouvent pris au piège.  
Les habitants de l'Alsace Bossue quittent leur  
foyer  
Par peur d'un retour des troupes ennemies.

Je suis le veilleur de Gœrlingen,  
Veillant au calme de la rivière,  
J'entends des turbulences au loin,  
Les derniers ordres du Général Leclerc.

Je suis le veilleur de l'Alsace Bossue,  
Je vous salue, vous survivants,  
Vous tous citoyens des villages de notre territoire.  
Vous qui pleurez sur les tombes de vos proches,

Je vous salue vous qui dormez  
Après votre dure résistance dans la souffrance  
Soldats, alliés, généraux, aviateurs, résistants,  
attaquants, combattants,  
Je vous salue vous tous qui résistez grâce à votre  
courage et votre fidélité.  
Je vous salue à l'aube mélancolique d'un nouveau  
matin.

J'ai donné rendez-vous à toute la Terre sur le pont  
d'Hirschland,  
Veillant et luttant sur et pour nos villages d'Alsace  
Bossue.

Comme vous tout à l'heure,  
Moi aussi j'ai combattu notre ennemi allemand.

Il a retiré ses troupes.  
L'opération Nordwind a échoué.  
Les allemands quittent l'Alsace Bossue,  
En trois jours, notre foyer est libéré.  
Amis, Amis américains, merci de nous avoir aidés.

Je vous écoute et vous entends.  
Population de l'Alsace Bossue ; de Rauwiller, de  
Hirschland et de Gœrlingen.  
J'entends vos voix et je vous appelle,  
Je vous appelle dans toutes mes langues,  
Française, Alsacienne, des langues qui n'ont qu'un  
mot :  
Liberté !  
Et je vous dis que je veille et que j'ai lutté contre  
les Allemands.

*Les élèves de CM2 de l'école de Gœrlingen  
Aïdan, Mila, Lino, Virginie, Louane, Raffael,  
Arthur, Alicia, Coleen, Elouan, Emilie, Elio, Elise,  
Stella  
(RPI Hirschland-Goerlingen-Rauwiller-Hellering-  
lès-Fénétrange)*

## **KESKASTEL, classe de Xavier COLLOT**

### **Libération**

On a très peur,  
C'est terrible dans notre cœur,  
C'est la guerre  
Sur les champs de bataille,  
Les soldats et les militaires se battent sur la terre  
Pour une victoire de taille  
Elles souffrent  
Les personnes mortes sur le champ de bataille.  
Les blessés de la tristesse  
Et les nuits blanches sur la paille.

**Zoé**

### **Libération de l'Alsace Bossue**

Quand je suis arrivé en Alsace Bossue  
J'avais peur de la mort  
Je ne voulais pas perdre la guerre  
ni en mourir,  
de peur je tremblais  
énormément  
Et ma peur n'était pas bonne  
Cela me déconcentrait énormément.  
Notre capitaine cria : « Repliez-vous ! »  
Nous avons tellement peur que plus personne ne parlait  
Les civils français étaient si fiers de nous voir libérer les villages  
Que cela nous redonna le sourire

**Kyllian**

### **La Terreur**

On a eu très peur,  
C'était la Terreur  
Même si on était cachés  
dans les cafés  
Les Allemands nous ont retrouvés  
On était caché dans les caves à vin  
On sentait venir la fin  
On était caché dans les cartons  
Bien au fond  
Les Américains  
Sont venus nous sauver des vilains  
On peut dire merci aux Américains !

**Justin**

### **La Libération**

Tuer c'est la mort !

Alors s'il vous plaît arrêtez votre guerre  
Pensez à tous ceux qui ne vous ont rien fait,  
Aux enfants, aux femmes, aux innocents  
Et j'en passe !

Vous pouvez arriver à parler

Vos mères vous ont mis au monde  
avec une bouche, des yeux et de la pitié.

Alors ayez un peu pitié! Ok, vous voulez défendre votre pays, Votre maison et votre famille.

### **Lynès**

### **Il y a 80 ans**

C'était il y a 80 ans,  
Sous les bombes éclatantes  
J'étais un combattant  
Ma fille tremblante  
Morte sous un bâtiment,  
Le nôtre précisément

C'était il y a 80 ans  
Avions, tanks bombardaient  
Et nous on résistait  
On se battait  
Et on se sacrifiait  
Ce bon geste récompensé  
Nous avons gagné !

Alsace Lorraine libérée,  
Tous ensemble on criait :  
Liberté, égalité, fraternité  
Homme, femme, enfants chantaient  
Alors que d'autre pleuraient  
D'avoir perdu proches et amis.  
Le paysage détruit et les bâtiments aussi  
C'est grâce aux USA que nous sommes sauvés  
Nous devons les remercier  
De ce geste précieux  
Car nous sommes heureux  
Nous sommes libérés !

### **Charline**

### **Sans titre**

La guerre ne nous a rien apporté  
Pourquoi l'avoir créée  
Pour nous faire souffrir ou bien le regretter  
Je suis libre aujourd'hui  
Pourquoi me l'avoir prise  
Pouvez-vous me la rendre  
A moi et à ma famille  
Cette vie  
Qu'ai-je fait pour mériter cela ?  
J'étais un soldat, je n'ai plus rien  
Cela va faire 80 ans que je suis là  
A attendre que le temps passe  
**Albane**

### **Les bruits**

Les bruits des fusils  
Qui nous font peur la nuit  
Le monde terrorisé  
On était tous cachés  
dans des bunkers.  
Les bunkers nous ont aidés  
à survivre  
Nous tous !  
**Anna**

### **La guerre**

Les champs de bataille sont minés  
Tuer des personnes  
C'est la mort assurée  
Nous sommes obligés de nous cacher  
Dans les caves,  
Pour être sauvés !  
Arrêter les guerres  
Nous allons le dire en cœur  
Liberté, Egalité, Fraternité  
Libérez l'Alsace Bossue  
**Ambre**

## La guerre

Des morts partout  
De la colère, de la rage  
Des bombes partout  
C'était la guerre

Des feux d'artifices  
Non des bombes qui explosent partout  
C'est la mort qui nous poursuit  
Et le coucher de soleil, non c'est la couleur du sang

Au revoir tout le monde  
Et bonjour le paradis

Nous avons été sauvés  
L'Alsace Bossue libérée

Mais n'oubliez jamais  
Ceux qui partent, restent toujours dans notre cœur

**Tom**

## Libres

La libération de l'Alsace Bossue  
Je suis quelqu'un qui l'ai vécue.  
Je me souviens de ces soldats  
Qui nous ont libérés les autres et moi.  
Les soldats se faisaient des frayeurs  
Nous aussi on avait peur.  
Ils ont emmené mon père  
Qui ça ? les militaires  
Où ça ? à la guerre  
J'entends encore les coups de feu claquer,  
Les obus s'écraser,  
Et les sirènes hurler  
Mais que la guerre va-t-elle nous apporter  
De l'honneur, des richesses, de la gloire  
Personne ne le saura  
Croyez-moi car j'étais là  
Je pense aux soldats dans les tranchées  
Qui sont en train d'agoniser

**Clément**

## **Ma vie en pleine guerre**

Mon âge quand ça a commencé ?  
Peu importe c'est du passé.  
Cette guerre m'a enlevé père et mère.  
Je pensais que c'était un jeu  
Jusque-là j'étais heureux  
mais quand on m'a dit ce que c'était,  
j'ai tout de suite paniqué.  
J'habitais en Alsace Bossue  
mais ce paysage était perdu  
la poussière envahissait l'air.  
Mon père était déjà perdu.  
Il n'y avait presque plus  
De soldats en bonne santé.  
Et tout ce que je souhaitais  
Nous prions tous les soirs  
Mais où était l'espoir ?  
Chantons et gardons de la joie en nous  
Car l'espoir est plus fort que tout !  
Mais un jour nos prières ont fonctionné  
Quand cet homme est venu nous annoncer  
Que l'Alsace Bossue était libérée !

**Aria**

## **La Guerre**

La France et les Nazis sont en guerre  
Mais moi je n'aime pas la guerre  
Les soldats ont peur  
Mais moi aussi j'ai très peur  
Les soldats de 18 ans combattent  
Mais moi je n'ai pas envie de combattre  
Les gens meurent  
Et moi j'ai très peur  
Mon père est mort  
Moi, j'ai très peur de la mort  
Ma mère pleure la mort

**Mahé**

## **Notre Guerre**

Il y a des années  
La guerre a commencé  
Beaucoup de morts et de blessés  
Je vais tout vous raconter  
Je pense à ces années de larmes  
Où l'on entendait les bruits d'armes  
Quand un homme est entré dans le café  
Sur le miroir il a tiré  
La Liberté, l'Égalité, et la Fraternité  
Ont été tant demandées  
On attendait la libération  
Après toute cette confusion  
La destruction de toutes ces maisons  
Les camps de concentration  
Les bombes et les bombardements  
La mort de tous ces enfants  
Quelques-uns s'en sont sortis  
Mais au final la guerre est finie !

**Sarah**



WALDHAMBACH, classe de Alexis Reutenauer



L'EN-VERS DE LA  
LIBÉRATION



Classe de CM2 de l'école de  
WALDHAMBACH



Quelques calligrammes



Matthias



Les allemands nous  
 nous comme alliés  
 faisaient la  
 guerre  
 maintenant

Henri



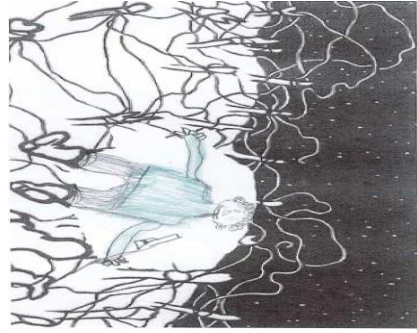
Quelques articles



Joie

Jour de libération  
Oublier l'horreur  
Heure de joie  
Espoir de vivre

Mae



### Libération

J'aurais eu peur - même  
 l'impatience de finir la guerre  
 Beaucoup trop de morts  
 Étendus souvenirs  
 Retrouver sa famille  
 demeuré sur vivants  
 Trouver à nouveau la paix  
 Ineffable les instants  
 On est libéré maintenant  
 être comme jeunesse de nos années

Lucas



### Librairie

Aujourd'hui la guerre s'achève  
 Les soldats sont impatients de revoir leur famille  
 Sans père des enfants grandiront  
 Allemagne autrefois ennemie aujourd'hui amie  
 Cette horreur s'est arrêtée, quel soulagement  
 Enfin la vie reprend

Lucas



*Delcourt*

*Liberté de voir la famille.*

*Joie de vie.*

*Blessé ou jamais.*

*Expérience d'oublier.*

*Retourner à la maison.*

*Tous dans nos camps.*

*Événements mémorables.*

*Oram*



*Respirer*

*Retourner à la maison  
 Ennemis repartis  
 Se retrancher  
 Bien pour ne plus avoir de guerre  
 Immense soulagement  
 Rigoler à nouveau  
 Espérer une existence meilleure  
 Reprendre le cours de la vie.*

*Louane*



## Respect

Pais en neutralité chez eux

Et heureux en retrouvant leur famille

Sports français et allemands

Pour éprouver ne plus jamais faire la guerre

Et un jour vivre ensemble

Comme deux amis ne discutent

Tout le monde se réconcilie un jour.

Wolfram



## Joie

Jour de célébration pour tout le monde

Obligé de fêter la fin de la guerre

Impossible de pleurer  
mais on fait hommage aux morts

Espoir pour tous les hommes.

Lucia



Liberté

pour une Revue  
 l'ère de liberté

Beaucoup d'amour  
 l'esprit d'amitié  
 Rejoindre sa famille  
 l'absence amitié  
 l'essentiel soulagement.

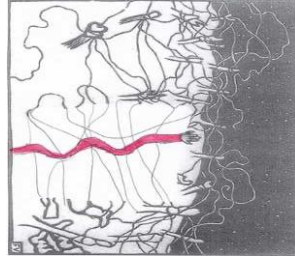
Melchior



Larmes

« La défense de la patrie  
 au prix du sang  
 Restera  
 Mon objectif  
 Essentiel. »  
 Soldat mort au combat.

Philippe



Quelques haillons



C'est la fin, la fin  
De cette guerre détestée  
Nous sommes libérés.

Paul

Des maisons en flammes  
De la terre dans tous les sens  
Mais un village libre.

Paul



Jacques Adam, fils  
 d'un grand peintre, a  
 été tué par les nazis.  
 Paul

Jacques Adam, fils  
 d'un grand peintre,  
 a été tué par les nazis.  
 Paul



Les livres ont tous été  
 produits par les élèves de la  
 classe de CM 2 de Waldhaubach

Philippe Mathis  
 Lucie Lucas  
 Florian  
 Paul  
 Louis Louanes  
 Léo Nelson Licia

sous la direction de leur enseignant,  
 Alexis Neustanauer

Prix du Gouverneur 2024  
Collège Pierre Claude 67320 Sarre-Union  
Classe de 3e2

« Vous soldats des Etats-Unis »

Ce poème est dédié aux soldats de la 11<sup>e</sup> armée américaine du Général Patton ayant participé à la libération de notre ville de Sarre-Union.

Vous avez donné vos vies  
Vous soldats des Etats-Unis.

De Boston à Sarre-Union  
Vous vous êtes battus pour notre nation.

Krumme Elsass libérée  
Vous avez sauvé notre contrée.



« Habitants de Sarre-Union »

Vers la fin novembre 1944, les armées alliées se rapprochent de Sarre-Union. Les tirs d'artillerie obligent les habitants à trouver refuge dans les caves. Une certaine de personnes s'abritent dans celle du presbytère. Le 1<sup>er</sup> obus tombe le 25 novembre 1944 sur l'Église et détruit la flèche du clocher. L'attente dans les caves commence. Les 2 et 3 décembre, les combats sont les plus intenses.

Habitants de Sarre-Union,  
Vous étiez sous pression.  
Terrés dans les caves du presbytère,  
Angoissés, vous attendiez qu'ils sauvent vos terres.

Ensemble à entendre le vacarme,  
Terrifiés par les pluies d'obus  
Et le bruit assourdissant des armes,  
Vous imaginiez la violence des combats dans les rues.



« There is no schnaps ? »



Pour mener notre projet, nous avons eu la chance et l'immense privilège d'écouter le témoignage et les anecdotes de Pierre Guth, un habitant de Sarre-Union. Il avait une dizaine d'années en 1944. Il habitait à la Villeneuve, près de l'école transformée en cantine par les américains. Il n'a pas vu grand-chose des combats de rue qui se sont déroulés à Sarre-Union à la fin de l'année 1944. Il a passé du temps terré dans les caves avec sa famille. Mais il a pu nous dévoiler des anecdotes sur son enfance avec beaucoup de précision. Nous en avons fait une petite nouvelle.

Il fait extrêmement froid cet hiver-là, jusqu'à moins 14 degrés. Il y a jusqu'à 40 cm de neige. Le 26 novembre 1944, la ville est comme morte, plus aucun bruit, plus aucun souffle. Des colonnes de tanks Sherman américains stationnent entre Harskirchen et la Villeneuve, le quartier de Sarre-Union de l'autre côté de la Sarre où habite Pierre.

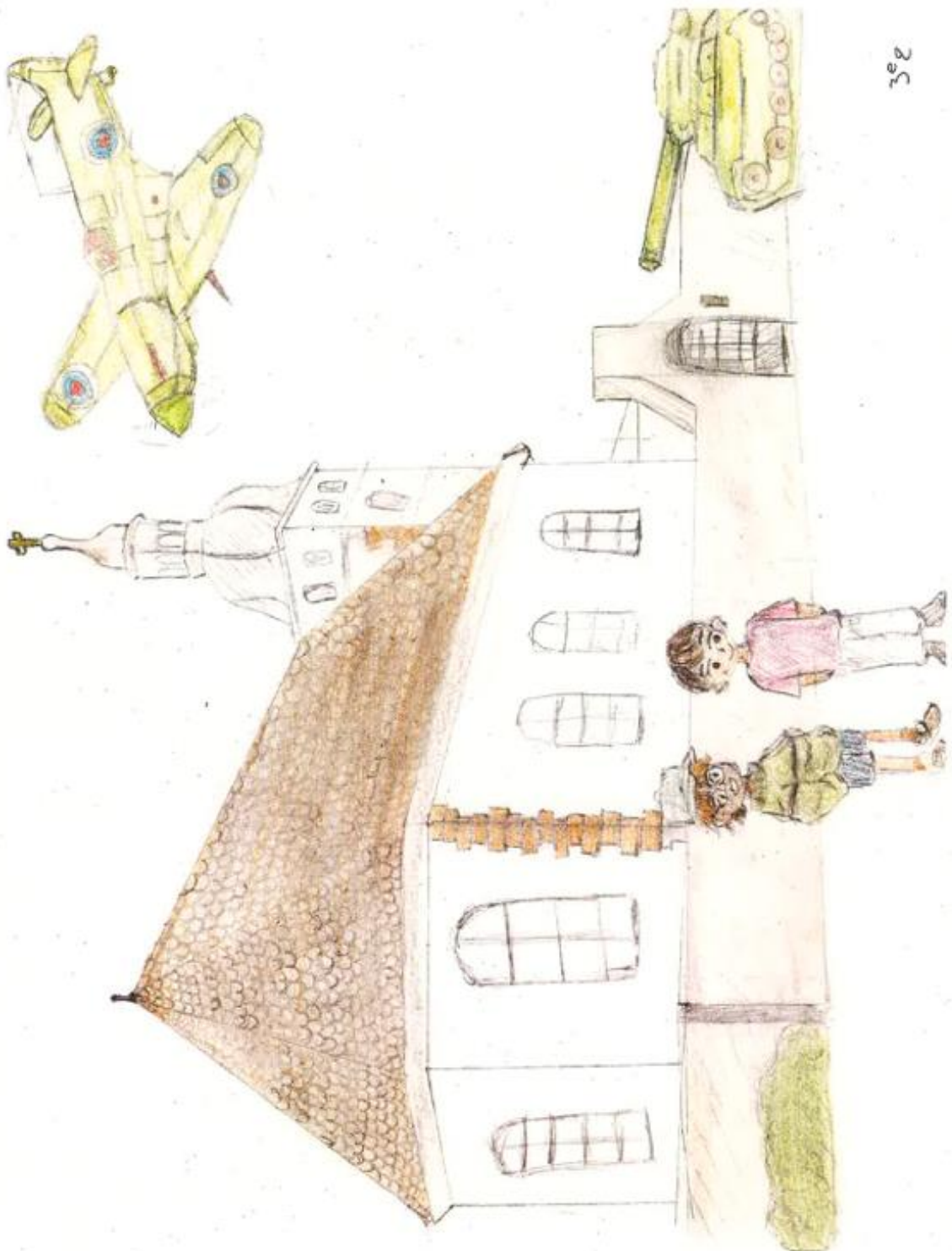
Devant la grange stationne un véhicule. Avec un geste de la main, un soldat américain lui fait signe d'approcher : « Come ! » Il interpelle l'enfant. L'adulte lui tend une boîte métallique. Pierre rejoint vite sa mère et sa grand-mère. Ensemble, ils observent le trésor. Il s'agit d'une ration militaire. A l'intérieur, il y a du chocolat et des bredeles. Ils trouvent aussi une drôle de pâte. La grand-mère dit tout de suite : « Ah, du thé, je vais faire bouillir de l'eau. » Mais, une fois dans l'eau chaude, ça ne donne rien. Devinez ce que c'est ? Du chewing-gum ! Pierre et sa famille ont fait une sacré découverte ! Pierre souffle aussi dans des luffballons contenus dans la boîte. Sa mère hurle de poser ça tout de suite. En réalité, ce sont des préservatifs !

Cette année-là, c'est une année à poires. Son père a distillé des litres et des litres de schnaps et il est excellent. Un soir, on frappe à la porte. Quelle surprise ! Ce sont des américains ! Ils demandent : « There is no schnaps ? » Cela devient un rituel et ils s'invitent à la table du salon plusieurs soirs d'affilée. L'un d'entre eux maîtrise un peu le français. Il explique que ses ancêtres sont originaires de Sarre-Union mais qu'il ne les connaît pas. Ils ont émigré aux Etats-Unis il y a longtemps. Quelle incroyable coïncidence pour ce soldat américain de se retrouver là !

Ses souvenirs mémorables restent à jamais gravés dans la mémoire...



Prix du Gouverneur 2024  
Collège Pierre Claude 67320 Sarre-Union  
Classe de 3e2



252



« Nous n'oublierons pas »

*M. Jacques Wolff est venu nous raconter la bataille de Sarre-Union. Son récit nous a inspiré ces quelques vers.*

Nous n'oublierons pas les alliés venus nous libérer  
Nous n'oublierons pas les heures de combats ensanglantés  
Nous n'oublierons pas les civils décédés



Nous n'oublierons pas cette nuit du 26 novembre : destruction de la gare de Sarre-Union  
Nous n'oublierons pas les troupes américaines continuant leur progression  
Nous n'oublierons pas ces combats pour que revive la nation  
Nous n'oublierons pas les soldats sacrifiés pour la libération  
Nous n'oublierons pas l'énergie farouche des GI qui se sont battus comme des lions

Nous n'oublierons pas cette sanglante bataille  
Nous n'oublierons pas les belles retrouvailles



Prix du Gouverneur 2024  
Collège Pierre Claude 67320 Sarre-Union  
Classe de 3e2

« Nous nous souviendrons »

Nous nous souviendrons des troupes américaines et de leur bravoure  
Nous nous souviendrons de la bataille de Sarre-union qui dura 3 jours

Nous nous souviendrons des civils terrés dans les caves rances  
Nous nous souviendrons du sang qui a coulé pour la délivrance  
Nous nous souviendrons de la libération de la France

Nous nous souviendrons de vous, soldats venus d'autres horizons  
Nous nous souviendrons de ceux qui ont subi l'oppression  
Nous nous souviendrons de vous qui avez participé à la reconstruction

Nous nous souviendrons des obus incendiaires pilonnant la forêt d'Oermingen  
Nous nous souviendrons des violents combats devant Wolfskirchen

Nous nous souviendrons de l'artillerie américaine bombardant le haut de la Grand-Rue  
Nous nous souviendrons du bruit des obus qui tuent

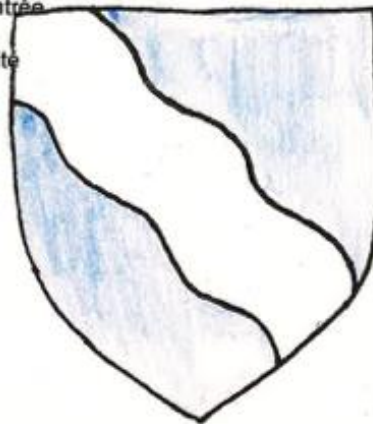
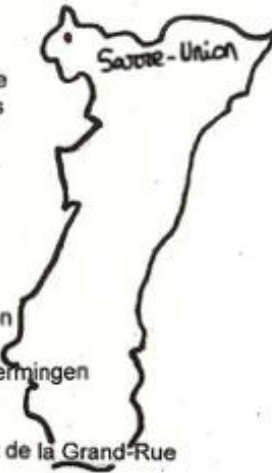
Nous nous souviendrons du 25 novembre : destruction du clocher  
Nous nous souviendrons du 1<sup>er</sup> décembre : 83 Américains tués

Nous nous souviendrons du passage de la 26<sup>e</sup> Division US le 30 novembre à Burbach et Mackwiller

Nous nous souviendrons de votre quartier général près d'Altwiller  
Nous nous souviendrons de la 2.<sup>e</sup> Division du Général Leclerc à Drulingen  
Nous nous souviendrons de l'entrée le 3 au soir des américains dans Diemeringen

Nous nous souviendrons du soulagement que les civils ont éprouvé  
Nous nous souviendrons de la libération de notre contrée  
Nous nous souviendrons de la paix retrouvée  
Nous nous souviendrons de la victoire et de la sérénité

Le serment de Koufra s'est réalisé  
L'Alsace est de nouveau libérée  
Merci aux soldats étrangers de nous avoir aidé  
Et aux résistants de nous avoir sauvé



Prix du Gouverneur 2024  
Collège Pierre Claude 67320 Sarre-Union  
Classe de 3e2

« Sarre-Union fragilisé, mais Sarre-Union libéré ! »

*C'est en découvrant le discours du Général de Gaulle que nous avons eu l'idée de reprendre l'anaphore mais en évoquant notre ville.*

Sarre-Union fragilisé,  
Sarre-Union bouleversé,  
Sarre-Union accablé,  
Mais Sarre-Union libéré!

La guerre et son cortège de désolation,  
Tout n'était que destruction.

Sacrifice de ces hommes venus du Nouveau-Monde  
Nous étions sur la même longueur d'onde.

Le 3 décembre 1944, fin de la bataille de Sarre-Union : jour de gloire  
C'est l'heure de la victoire.  
Ville sauvée du joug de l'envahisseur,  
Te voilà de retour, inestimable bonheur.



Prix du Gouverneur 2024  
Collège Pierre Claude 67320 Sarre-Union  
Classe de 3e2





« Liberté »

Après avoir étudié un acrostiche de Guillaume Apollinaire, nous avons choisi le mot Liberté pour en écrire à notre tour. Nous pensons bien évidemment aussi au poème « Liberté » de Paul Eluard qui nous a inspiré.


Liberté retrouvée à nos risques et périls  
Immense bonheur pour tous les civils  
Bataille achevée pour les alliés  
Enfin la paix règne dans la ville  
Revivre après toutes ces années  
Tranquillité, te voilà retrouvée  
Eternelle Alsace, tu brandis à nouveau le drapeau français.


LIBERTÉ


 Liberté retrouvée à nos risques et périls


 mmense bonheur pour tous les civils

 ataille achevée pour les alliés

 nfin la paix règne dans la ville

 evivre après toutes ces années

 ranquillité, te voilà retrouvée

 ternelle Alsace, tu brandis à nouveau le drapeau français.

## **Collège Des Racines et des Ailes de Drulingen :**

### **L'Alsace bossue libérée**

Cela fait maintenant 80 ans

Que nous avons vécu un tournant

Les chaînes de l'oppression brisées

Finis les combats acharnés

Sarre-Union, le 3 décembre libérée

L'armée allemande repoussée

Les cœurs à nouveau emplis d'espoir

Suite à cette victoire

L'Alsace est libérée !

L'Alsace s'est relevée !

Thomas Schnepf

## Lettre à l'Alsace

Chère Alsace,

Toi qui pendant ces années nous a tant manqué,  
Toi qui dans nos cœurs, faisais naître le bonheur.  
Le bonheur de te retrouver,  
Le bonheur de ta liberté.

Chère Alsace,

Pour toi, nos soldats se sont battus,  
Pour toi, ils ont laissé leurs âmes dans les rues.  
Pour toi, ils sont restés debout,  
Même lorsque la nuit les poussait à bout.

Chère Alsace, tu es sauvée,  
Chère Alsace, Tu es libérée,  
Et nous sommes ici,  
Car tu as triomphé.

*Lettre à l'Alsace, Lisa Werckle*

## **L'Alsace bossue, terre de résilience**

Dans les vallées de l'Alsace bossue, la lutte embrase,  
Les rues et les bois deviennent un théâtre en brasier qui lasse.  
Parmi les fermes de Diemeringen et les ruelles de Sarre-Union,  
Les échos des combats vibrent jusqu'au levant de l'horizon.

Dans les vergers où le vert se mêle aux hameaux de grès,  
Les destins se nouent dans une danse marquée par la détresse.  
Familles éparpillées, demeures touchées par les tirs,  
Sous l'ombre de l'occupation, l'Alsace soupire.

Pourtant, au creux des ombres, brille un espoir,  
Celui de la liberté, de la résistance, tel un éclat du soir.  
Hommes et femmes unis dans un seul dessein,  
Défendent leur terre, leur honneur, leur destin.

Dans les caves clandestines, les voix chuchotent,  
Des plans s'élaborent, la liberté émerge, farouche et forte.  
Chaque acte de bravoure, chaque geste de foi,

Rappelle au monde que l'Alsace persiste malgré les lois.  
Et lorsqu'enfin la paix effleure la terre,  
L'Alsace se relève, la tête haute, fière.  
Dans le souvenir des héros, dans les monuments érigés,  
L'histoire de cette terre demeure à jamais sacrée.

Ainsi va l'Alsace bossue, forgée dans la chaleur des combats,  
Son passé tourmenté, mais son futur éclatant et clair comme éclat.  
Dans chaque vallon, dans chaque coin de lande,  
L'esprit de résistance, toujours vivace, commande et demande.

**Lucie ADAM**

## **L'Alsace bossue, l'Histoire du courage en 1944**

Dans les vallées de l'Alsace bossue, résonne la clameur,  
1944, une année d'espoir, de bravoure et de ferveur.  
Sous l'ombre de l'occupation, l'horizon s'obscurcit,  
Mais dans les cœurs, l'ardent désir de liberté jaillit.

Des soldats, des héros, venus des quatre coins du monde,  
Se dressent contre l'opresseur, dans un combat profond.  
Dans les bois, les rivières, les villes aux murs de grès,  
L'Alsace bossue se lève, prête à briser ses chaînes, à jamais.

Les ténèbres de la guerre s'effacent devant la lumière,  
Les cris de victoire résonnent, déchirant la nuit amère.  
Des libérateurs en armes, des partisans courageux,  
Ont écrit dans l'histoire le triomphe de l'Alsace sous les cieux.

Les cloches sonnent, annonçant la fin de l'oppression,  
Les drapeaux flottent, portant les couleurs de la rédemption.  
Dans les rues de Bitche, de Sarreguemines et de Phalsbourg,  
La liesse envahit les cœurs, dans un élan de retour au jour.

Les enfants jouent, libres enfin, dans les champs en fleurs,  
Les femmes sourient, séchant les larmes de tant de douleurs.  
Les hommes chantent, célébrant la victoire et l'unité retrouvée,  
L'Alsace bossue s'est libérée, une ère nouvelle est née.

Dans les mémoires, dans les livres, sur les stèles dressées,  
La libération de 1944 restera à jamais enracinée.  
Hommes et femmes, unis dans le sacrifice et la lutte,  
Ont offert à l'Alsace bossue son plus beau jour, sa renaissance tant attendue.

Lucie ADAM

## *Sarre – Union Libérée*

*Dans l'ombre épaisse d'une Alsace en guerre, où l'espoir se lamente,  
Sarre-Union, berceau de la vallée, dans sa posture imposante,  
Lorsque le crépuscule s'éteint, silence, dévoilant sa destinée,  
« Sarre-Union Libérée », murmure l'épopée d'une terre enchaînée.*

*Sur ce sol français, où l'ombre règne en souveraine,  
Nul Français, nul héros, ne défend sa fontaine,  
Dans les caves de Sarre-Union, où l'attente est maîtresse,  
Pendant qu'Américains et Allemands se livrent à la détresse.*

*Les Alsaciens, presque allemands dans leur parler,  
Dans les caves se cachent prêt à se libérer,  
Mais dans l'ombre, parfois un doute s'installe, éphémère,  
Les Américains, confondent alliés et adversaires.*

*Dans le souffle de la libération, L'Alsace Bossue se réveille,  
Après la bataille de Sarre-Union, où l'horizon s'émerveille,  
Les Américains, guides de la délivrance, tracent la voie,  
Et L'Alsace, enfin affranchie, célèbre sa nouvelle joie.*

*Thomas Christophe*

**1944-2024**

Ce n'était pas un mirage mais quel courage  
L'affrontement au milieu des bombardements  
La violence des combats jusqu'à la délivrance  
Avec honneur l'ami libérateur avance

Aller de l'avant et résister  
Pleurs et rires, mélange amer  
Souffrir et se réjouir  
Détruire pour mieux reconstruire

Entre deux fronts rebâtir un nouveau ponton  
Ami, ennemi, se rejoindre sans méfiance  
Malgré nos différences prendre un nouveau départ  
La victoire luit dans la campagne, drapeau levé

Comme un char sur les bosses de notre chère Alsace  
Avancer sur les terres de notre histoire, victoire !  
La force de nos ancêtres résonne encore dans nos cœurs  
Se souvenir de nos malheurs pour accueillir le bonheur

Gabriel et Antoine Schouver

Gabriel, en 6<sup>e</sup> au collège de Drulingen et son frère Antoine, en Terminale au lycée de Sarre-Union